

Feminist Affects in Productions Littéraires et Culturelles: An Introduction

Cluster Editors

Libe García Zarranz is Associate Professor in Literature in English in the Department of Teacher Education at the Norwegian University of Science and Technology (NTNU, Norway). She is also Research Affiliate for the Canadian Literature Centre at the University of Alberta (Canada), Scholar in The Pierre Elliott Trudeau Foundation, and member of the international research project “Bodies in Transit: Making Difference in Globalized Cultures.” García Zarranz is the author of *TransCanadian Feminist Fictions: New Cross-Border Ethics* (McGill-Queen’s, 2017). She has also published and edited special issues on Canadian and American literature, transnational studies, feminist and queer theory, affect, and film. García Zarranz has held postdoctoral positions at the University of Innsbruck (Austria) and the Centre for Globalization and Cultural Studies at the University of Manitoba (Canada). Prior to joining NTNU, she taught critical theory and gender studies at the University of Cambridge (Magdalene College, UK).

Evelyne Ledoux-Beaugrand est chercheuse et enseignante de français à l’Université de Gand, Belgique. Ses recherches portent principalement sur la littérature des femmes et les discours féministes, les représentations de la vulnérabilité et l’inscription de la mémoire en littérature. Elle est l’auteur de l’essai *Imaginaires de la filiation. Héritage et mélancolie dans la littérature contemporaine des femmes* (Éditions XYZ, 2013) et de plusieurs articles sur les écrits de femmes ainsi que sur la postmémoire de la Shoah. Elle a récemment dirigé avec Anne Martine Parent le dossier « Subjectivités mouvantes dans les écrits de femmes depuis 1990 » paru en 2016 dans *@alyses*. En collaboration avec Katerine Gagnon, elle a dirigé en 2014 le numéro de la revue *Textimage* intitulé « Parler avec la Méduse » et a préparé en 2013 avec Kathleen Gyssels le dossier sur les « Représentations récentes de la Shoah » dans *Image & Narrative*. Elle est membre du comité de direction de *CWILA : Canadian Women in*

the Literary Arts/ FCAL : Femmes canadiennes dans les arts littéraires.

An enticing imprecision characterizes the term affect when discussed in certain philosophically oriented academic circuits. Les travaux des historiens et historiennes des émotions nous le rappellent : chaque émotion constitue « un objet si mouvant » (Boquet et Nagy 2016, par. 13) qu'il devient difficile, voire impossible de déterminer ce qu'elle *est* vraiment. Tenter d'accoler un contenu précis à un affect ou à une émotion présente en outre le risque « de le[s] figer dans un état, nécessairement arbitraire et anachronique, et dès lors d'en produire un grand récit [...] » (Boquet et Nagy 2016, par. 13) qui serait incapable de saisir le caractère perpétuellement mouvant de l'affect, ses variations, mouvements et transformations dont il tire sa « force ». Affects are indeed slippery; they impregnate the material and the immaterial world in that, as Eve Sedgwick (2003) explains, they are “attached to things, people, ideas, sensations, relations, activities, ambitions, institutions, and [...] other affects” (18-19); they belong to the ordinary and the mundane understood as “a shifting assemblage of practices and practical knowledges” (Stewart 2007, 1). As Lauren Berlant aptly claims in the interview included in this special issue, “neoliberal austerity policies are quite compatible with the affective turn.” À l'ère du capitalisme avancé qui cherche à jouer des affects à des fins productives, il apparaît d'autant plus urgent de s'attacher à ce que Françoise Collin (1993) nomme « le “pour rien”, la pure perte de ce qui se dissémine, de ce qui ne se cumule ni ne se comptabilise d'aucune manière, bref d'un négatif qui ne se traduirait pas en termes de négativités constitutives » (18). Cet intérêt pour le moindre ou l'in-important, le banal, le charnel, l'émotionnel et l'affectif est au cœur d'approches féministes des relations affectives comme le *care*. There is also a renewed interest in the evanescent, as illustrated in Elizabeth Grosz's (2005) politics of imperceptibility, which is capable of “leaving its traces and effects everywhere but never being able to be identified with a person, group or organization” (194). Affects, Antonio Damasio (2003) reminds us, formally function like a virus, infecting other subjects, bodies, objects, and spaces. This contagious capacity can have revolutionary potential: when affects are politicized and decolonized, they can become vehicles for sociopolitical dissent (Al-Kassim 2016) and feminist insurrection (García Zarranz 2016).

Fugaces, échappant aux définitions stables qui voudraient les contenir, c'est précisément cette capa-

cité qu'ont les affects et les émotions de déborder, de circuler, de coller à certains sujets, ou encore de faire tenir ensemble ou d'en éloigner d'autres, qui leur vaut de jouer un rôle important dans les rapports intersubjectifs. In this sense, affects are not owned by subjects. Rather, as Sara Ahmed (2004, 2006) cleverly puts it, they are relational; they circulate between bodies constantly generating new encounters through spatial processes of approximation, disorientation, and reorientation. Melissa Gregg et Gregory J. Seigworth (2010), qui signent l'introduction de l'ouvrage collectif *The Affect Theory Reader*, jugent nécessaire de considérer l'affect pour ce qu'il fait plutôt que pour ce qu'il est ou ce qu'il serait : « [it is] more a matter of 'manner' than of essence » (14). Non seulement, comme le soutient Elspeth Probyn (2010), « different affects make us feel, write, think, and act in different ways » (74), mais la valeur et le contenu accordés aux affects et aux émotions qui traversent et transforment les subjectivités fluctuent suivant, notamment, les périodes historiques, les cultures et le genre des individus. Affects are simultaneously located and deterritorialized, and as such, they flow between the individual and the collective; the personal and the public. Affects are always embedded in economic processes with a number of implications for the gendered and the racialized body. Thus, as we claim in this special issue, it is crucial to incorporate feminist and decolonial approaches into any considerations of affect.

In “Affecting Feminism: Questions of Feeling in Feminist Theory,” Carolyn Pedwell and Anne Whitehead (2012) map the complex relationship between affect studies and feminist theory aptly arguing that “[w]hile affect theory provides a valuable resource to interrogate long-held assumptions and think social and political life differently, such openings are not framed productively (or accountably) through an elision of the critical and diverse contributions of feminist, postcolonial and queer analysis” (118). In a similar vein, Sneja Gunew (2009, 2016) underscores the need to think about emotions and feelings beyond European structures and traditions in an attempt to begin to decolonize affect theory. Focusing on the first decade of the twenty-first century, this special issue seeks to contribute to these debates by unraveling the broad manifestations of *affect* in contemporary feminist literary and cultural production in Canada and Québec. Le titre du présent dossier le laisse clairement entendre, les contributions ne portent

pas sur un affect en particulier ; elles examinent plutôt des affects nombreux, pluriels, protéiformes, qui ont cependant pour dénominateur commun d'être envisagés d'un point de vue féministe. The term *feminist* here not only includes artistic projects that explicitly contribute to the development of new feminist epistemologies, but also to current artistic manifestations that might engage with concerns relevant to feminist thinking more obliquely. Si on peut dire de ces œuvres et des affects qu'elles explorent qu'ils sont féministes, cela ne tient certainement pas à leur « nature » : il n'existe pas une telle chose que des émotions ou des affects intrinsèquement féministes, tout comme il n'existe pas de bons ou de mauvais affects en soi. Leur portée réside plutôt dans ce que les affects font ou peuvent possiblement faire advenir. En ce sens, examiner les potentialités politiques d'affects associés à la négativité, comme le deuil, la colère ou la douleur, s'avère tout aussi légitime et productif que de se tourner, dans une perspective critique, vers des affects associés à la positivité, comme la joie, l'amour ou l'empathie (Stephens 2015).

As guest editors, we believe a note on terminology is crucial, especially for a special issue that brings together anglophone and francophone traditions. Dans la présente introduction et dans le dossier, les termes affect et émotions sont amenés à se côtoyer. Il en est ainsi car ils ne sont pas aussi distincts que peuvent le laisser penser certaines théorisations. *A fortiori* dans le monde francophone où l'opposition entre émotions et affects, servant parfois aux chercheurs et chercheuses anglo-saxonnes à définir l'objet de leur investigation, est rendue caduque par l'inexistence ou une certaine résistance aux regroupements disciplinaires qui prennent la forme des "affect studies" ou "emotion studies" dans le monde anglo-saxon. Nous insistons donc sur la porosité des frontières entre affects et émotions, qui doivent cependant être différenciés des sentiments. À cet égard, Gilles Deleuze et Félix Guattari (1980) affirment que « [l]'affect est la décharge rapide de l'émotion, la riposte, alors que le sentiment est une émotion toujours déplacée, retardée, résistante. Les affects sont des projectiles autant que les armes, tandis que les sentiments sont introceptifs comme les outils. » (497-498). The essays and creative works in this issue, together with Lauren Berlant's interview, tend to favour *affect* or *emotions* over *feeling* in that they entail the possibility "to become" whereas feelings often contribute to the stabilizing of

"being" (Davy and Steinbock 2012; Crawford 2008). Affect then is connected to becoming, that is, to the on-going transformation of subjectivity, and to action, that is, the capacity for bodies to intervene in how we shape and are shaped by the world around us. Both concepts are, in our view, crucial for a reconsideration of power relations through the development of novel feminist methodologies. L'imbrication de l'affect dans les diverses relations de pouvoir est d'une importance toute particulière pour les « savoirs situés » (Haraway 1988 ; Harding 1993) que veulent produire les approches féministes. Déconstruisant l'idée d'objectivité qui s'est érigée sur le rejet de certaines expériences jugées de moindre importance ou de moindre valeur, la notion de « savoir situé » prend en considération la corporéité du sujet dans la production des savoirs. The need to trace genealogies of (de)subjugated knowledges (Stryker 2006) is also vital in any discussion of the intra-active relationality of affect, power, and the gendered body, as Lucas Crawford's transgender poetics, included in this issue, cogently illustrates.

This special issue collects some of the conversations and discussions started at the international conference "Affecting Women's Writing in Canada & Québec Today/L'affect et l'écriture des femmes au Québec et au Canada aujourd'hui" (Université de Montréal, November 2013). Marie Carrière, Daniel Laforest, Simon Harel, and Libe García Zarranz organized this bilingual event, and it was a joint effort between The Pierre Elliott Trudeau Foundation and the Canadian Literature Centre at the University of Alberta. The conference explored the multiple directions in which contemporary Canadian and Québécois writers and artists are contributing to the transformation of affect into a feminist matter with ethical, aesthetic, and political repercussions. Les contributions rassemblées ici font suite à ces échanges fructueux. Nous avons invité les collaborateurs et collaboratrices à poursuivre les réflexions et à envisager les productions littéraires et culturelles féministes à la lumière des théories de l'affect. Ce faisant, nous désirons apporter quelques réponses, fussent-elles partielles, aux deux questions suivantes: Comment les écrivain.e.s et artistes québécois.e.s et canadien.ne.s mobilisent-elles les émotions et les affects à des fins de transformation des domaines socio-culturels ? In which ways are these literary and cultural interventions contributing to the transforma-

tion of affect into a feminist and thus an ethical and political matter?

Tanis MacDonald unravels the politics and poetics of grief in Natalie Stephens's *Touch to Affliction* (2006) by focusing on the trope of the "dissonant body." This book-length elegy, MacDonald convincingly argues, explores the paradox of elegiac tradition where the speaker becomes "a flâneur of the not-quite-forgotten." Her essay thus traces the intimate relationality between spatial, linguistic, and affective bodies. S'intéressant aussi aux rapports entre l'espace, l'affect et la mémoire, Evelyne Ledoux-Beaugrand propose une lecture des romans *Le Ciel de Bay City* de Catherine Mavrikakis et *Le Livre d'Emma* de Marie-Célie Agnant, et du roman graphique *I Was a Child of Holocaust Survivor* de Bernice Eisenstein. L'analyse des modulations spatiales liées à la douleur d'autrui dans les récits permet de dégager une poétique mémorielle de la douleur amenant les sujets « à reconsidérer leur façon d'habiter un espace donné » et à faire l'expérience d'un délogement d'un espace *a priori* familial.

Following a similar line of enquiry, Sandra MacPherson's essay turns to Lisa Robertson's "Seven Walks" for an examination of the peripatetic. Drawing on Rosi Braidotti's philosophy, MacPherson persuasively contends that walking is in Robertson's work an "affective practice that expresses the city in terms of the fluidity of becoming rather than the fluidity of commodity exchange." Material feminist philosophy also works as a methodological framework to Libe García Zarranz's article, which sets up a dialogue between Dionne Brand's novel *Love Enough* and Braidotti's work in *Transpositions*. Brand's and Braidotti's transposable moves, García Zarranz claims, underscore the centrality of affective relations in the transformation of subjectivity, political alliances, and ethical spaces in a time of rampant neoliberalism and mounting racism.

Maité Snauwaert convoque les éthiques féministes du *care* dans sa lecture du *Juste milieu* de la Canadienne Annabel Lyon. « Véritable laboratoire de compassion », le roman de Lyon a pour personnage principal Aristote, une figure fondatrice de la pensée occidentale. Snauwaert montre qu'en mettant l'accent sur la vulnérabilité d'une figure historique majeure et en s'attachant à l'ordinaire de son existence plutôt que d'aborder sa vie sous l'angle de ses réalisations, Annabel Lyon procède à « une relecture féministe de l'Histoire »

qui prend en considération la dimension politique des relations affectives. Christine Lorre also addresses the permeability of boundaries between the ordinary and the political in her in-depth examination of Alice Munro's work. Through the lens of Berlant's (2000) and Ahmed's (2006) work on intimacy, Lorre considers the role of touch and skin in the short story "Nettles," mapping out a number of affective interconnections between the gendered subjects depicted in the narrative.

La traversée de l'œuvre de Kim Thúy qu'effectue Marie-Christine Lambert-Perreault permet de saisir l'importance du rapport sensoriel, affectif et mémoriel à l'aliment chez cette écrivaine d'origine vietnamienne. La nourriture y est un vecteur de remémoration et de transformations subjectives pour les protagonistes des romans. La préparation des repas reste liée à un rôle traditionnel féminin, voire à une forme d'aliénation, mais les transformations successives que connaît le rapport aux aliments font des expériences sensorielles une source d'agentivité et d'émancipation pour les sujets féminins incarnés des romans de Thúy.

The last two articles included in this special issue seek to excavate genealogies of subjugated knowledge through decolonial and posthumanist methodologies. Elisabeth Otto's article examines Rebecca Belmore's multimedia work and its ongoing denunciation of the systemic violence targeting Indigenous women in Canadian society. In a moment where the dehumanization of Indigenous populations is still an everyday reality in many communities, Belmore's work obliquely begs the question: who counts as human? At this historical juncture of increasing racism and feminist backlash, it is thus important to deconstruct the masculinist and colonial category of *anthrōpos* and consider, as Belén Martín-Lucas's article does, what posthumanist ethics may bring to the table. Employing critical posthumanism, affect theory, postcolonial literary criticism, and feminist theories of the cyborg, Martín-Lucas rethinks kinship and interspecies affect in Nalo Hopkinson's speculative work.

Les textes de création constituant un lieu privilégié d'exploration des émotions et des affects, ce dossier nous aurait semblé bien incomplet sans l'apport d'écrivaines et de poètes. Aussi le premier chapitre du récit *L'Album multicolore* de Louise Dupré, a selection of Erin Moure's "untranslatable" poems in *Insecession*, une nouvelle de Kim Thúy, and a selection of Lucas

Crawford's transgender poetics s'ajoutent-ils aux essais.

Tracing several masculinist genealogies of happiness, Sara Ahmed (2010) explains how the feminist subject is rendered an "affect alien" that systematically kills joy "not only by talking about unhappy topics such as sexism but by exposing how happiness is sustained, by erasing the signs of not getting along. Feminists do kill joy in a certain sense: they disturb the very fantasy that happiness can be found in certain places" (581-582). En tant que directrices de ce dossier et, aussi, en tant que frères féministes rabat-joie—« feminist killjoy »—, nous désirons que les essais et textes de fictions rassemblés ici puissent susciter et activer nos sens (critiques), notre vitalité et notre énergie, choses dont nous avons grandement besoin en ces temps marqués par de nombreux reculs pour tous les sujets minorisés. With the alarming ascent of Donald Trump as President of the United States, the ever-growing tide of right-wing politics across Europe, and the unacceptable ordinariness of sexual harassment in many Canadian literary communities, we believe it is key to keep devising feminist work on affect in order to brush "normativities against the grain [and challenge] the felt contours and linkages of everyday life" (Lenon, Luhmann, and Rambukkana 2015, 4).

References

- Ahmed, Sara. 2004. *The Cultural Politics of Emotion*. Edinburgh, UK: Edinburgh University Press.
- _____. 2006. *Queer Phenomenology*. Durham, NC: Duke University Press.
- _____. 2010. "Killing Joy: Feminism and the History of Feminism." *Signs: Journal of Women in Culture and Society* 35 (3): 571-594.
- Al-Kassin, Dina. 2016. "Revolutionary Joy/Infectious Feeling." *Samyukta: A Journal of Women's Studies* 16 (1): 104-118.
- Berlant, Lauren, ed. 2000. *Intimacy*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Boquet, Damien, et Piroska Nagy. 2016. « Pour une histoire intellectuelle des émotions », *L'Atelier du Centre de recherches historiques* [En ligne], no 16, consulté le 03 octobre 2016. URL : <http://acrh.revues.org/7290>.
- Collin, Françoise. 1993. « Histoire et mémoire ou la marque et la trace ». *Recherches féministes* 6 (1): 13-24.
- Crawford, Lucas. 2008. "Transgender Without Organs? Mobilizing a Geo-affective Theory of Gender Modification." *Women's Studies Quarterly* 36 (3-4): 127-143.
- Damasio, Antonio. 2003. *Looking for Spinoza: Joy, Sorrow, and the Feeling Brain*. Orlando, FL: Harvest Books.
- Davy, Zowie, and Eliza Steinbock. 2012. "Sexing Up' Bodily Aesthetics: Notes Towards Theorizing Trans Sexuality." In *Sexualities: Past Reflections, Future Directions*, edited by Sally Hines and Yvette Taylor, 266-285. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan.
- Deleuze, Gilles, et Félix Guattari. 1980. *Mille plateaux : Capitalisme et schizophrénie*. Paris, FR : Éditions de Minuit.
- García Zarranz, Libe. 2016. "Joyful Unsurrection as Feminist Methodology; or The Joys of Being a Feminist Killjoy." *452°F: Journal of Literary Theory and Comparative Literature* 14: 16-25.
- Gregg, Melissa, and Gregory J. Seigworth. 2010. "An Inventory of Shimmers." In *The Affect Theory Reader*, edited by Melissa Gregg and Gregory J. Seigworth, 1-25. Durham, NC: Duke University Press.
- Grosz, Elisabeth. 2005. *Time Travels: Feminism, Nature, Power*. Durham, NC: Duke University Press.
- Gunew, Sneja. 2009. "Subaltern Empathy: Beyond European Categories in Affect Theory." *Concentric: Literary and Cultural Studies* 35 (1): 11-30.
- _____, ed. 2016. Special Issue "Decolonizing Theories of the Emotions." *Samyukta: A Journal of Women's Studies* 16 (1).
- Haraway, Donna. 1988. "Situated Knowledges: The Sci-

ence Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective.” *Feminist Studies* 14 (3): 575-599.

Lenon, Suzanne, Susanne Luhmann, and Nathan Rambukkana. 2015. “Introduction: Intimacies/Affect.” *Atlantis: Critical Studies in Gender, Culture, and Social Justice* 37 (1): 3-5.

Pedwell, Carolyn, and Anne Whitehead. 2012. “Affecting Feminism: Questions of Feeling in Feminist Theory.” *Feminist Theory* 13 (2): 115-129.

Probyn, Elspeth. 2010. “Writing Shame.” In *The Affect Theory Reader*, edited by Melissa Gregg and Gregory J. Seigworth, 71-90. Durham, NC: Duke University Press.

Sedgwick, Eve K. 2003. *Touching Feeling: Affect, Pedagogy, Performativity*. Durham, NC: Duke University Press.

Stephens, Elizabeth. 2015. “Bad Feelings.” *Australian Feminist Studies* 30 (85): 273-282.

Stewart, Kathleen. 2007. *Ordinary Affects*. Durham, NC: Duke University Press.

Stryker, Susan. 2006. “(De)Subjugated Knowledges: An Introduction to Transgender Studies.” In *The Transgender Studies Reader*, edited by Susan Stryker and Stephen Whittle, 1-17. New York, NY: Routledge.